

Le service de l'autorité

Le service de l'autorité en congrégation est un exercice difficile qui se place toujours sur une crête. Il requiert l'attention et la délicatesse envers les sœurs, qui sont des personnes uniques, responsables, adultes, dotées d'un charisme propre. Mais il demande aussi une attention particulière au corps entier, au bien commun de l'Institut et de sa mission, qui lui aussi a son identité, une vocation, une mission à discerner et à accomplir. La personne qui exerce l'autorité est donc toujours à cette intersection entre le particulier et l'universel dans l'Institut. Cela rend très délicate cette tâche.

Nous sommes toutes orientées vers l'écoute de la volonté de Dieu et cherchons à nous y conformer, mais nous sommes situées différemment par rapport à certaines réalités, du fait de notre éducation, notre parcours de vie, notre culture. Dès lors, le service de l'autorité doit toujours s'exercer dans un dialogue, dans une conversation spirituelle de laquelle sera discernée la volonté de Dieu. Cela demande ouverture, confiance et parler vrai.

1 *Autorité et interculturalité*

Or cette liberté de parole, tant revendiquée en Europe, n'est pas si facile dans toutes les cultures... Il est bon d'en prendre conscience. Je me souviens d'une situation où il a été proposé à une sœur venue en mission en Europe de retourner dans son pays. Cette proposition était venue de la difficulté de la sœur à s'intégrer dans sa nouvelle mission, d'après sa communauté. Par ailleurs, une mission l'attendait dans son pays d'origine. Cela partait d'une intention bienveillante de la part de l'autorité compétente et d'un besoin dans la mission d'origine. Lorsque cette proposition a été faite à la jeune, et que la parole lui a été donnée, elle n'a rien dit. Son parcours de vie lui interdisait de contredire la parole de la Supérieure, qu'elle venait de recevoir

non pas comme une proposition, mais comme une décision déjà réfléchie et qui n'était pas contestable. Or dans son être profond, tout lui disait que ce n'était pas juste, que ce n'était pas bon pour elle. Elle n'a pas compris mais n'a rien dit. Il y avait pourtant un enjeu vital tant spirituellement qu'humainement parlant pour cette jeune sœur de rester dans la nouvelle mission. Nous ne l'avons compris que plus tard, quand la parole s'est libérée.

Cet épisode m'a enseigné beaucoup de choses sur l'exercice de l'autorité et sur l'interculturalité. La liberté de parole peut se vivre différemment d'une culture à l'autre, il est important de pouvoir donner un cadre suffisamment sécurisant et espacé dans le temps pour que la parole puisse se déployer. Dans certaines cultures, la place et la parole du responsable ont un poids bien plus important qu'elles ne l'ont dans notre société européenne sécularisée. Nous sommes donc invitées à dépasser nos représentations de part et d'autre pour véritablement nous rencontrer.

2 *Une autorité qui fait grandir*

Ceci étant dit, dans l'exemple cité, reste l'argument de l'autorité en vue de la mission. Là aussi mon expérience me montre que localement situé, il est parfois difficile d'ouvrir son cœur et son esprit aux autres besoins missionnaires. C'est vrai que les besoins sont immenses et les ouvriers peu nombreux. Lorsque nous sommes engagés de tout notre être dans un lieu missionnaire, nous y voyons les enjeux, l'appel du Seigneur pour son peuple, et la réponse généreuse que nous pouvons apporter. Et c'est très bon. Par contre, nous n'avons pas forcément le recul nécessaire pour voir les besoins de l'ensemble et pour comprendre un appel missionnaire qui nous serait demandé. Oui, il y a des obéissances difficiles, qui semblent nous arracher à la terre de mission dans laquelle nous avons mis tant d'énergie à nous enraciner.

Plus communément, c'est dans le quotidien de nos existences et dans la vie fraternelle que se joue la question d'autorité et obéissance et son lot de frottements. Et oui, nous le savons, notre idéal de vie fraternelle est en constante construction, et l'exercice de l'autorité se met au service de la vie fraternelle en communauté, en rappelant le cadre. L'autorité est là pour aider à vivre au quotidien le commandement de l'amour. Mais il ne faut pas oublier que chacun est coresponsable de ce vécu. Quand des problèmes relationnels surviennent entre des membres d'une communauté, il n'est pas rare que les sœurs attendent la solution de l'autorité, comme si l'autorité devait faire justice. Certes le responsable doit veiller à ce que la justice soit

exercée en communauté, mais la responsabilité de la réconciliation appartient à chacune. La solution aux problèmes relationnels impliquera toujours les personnes concernées dans la relation. L'autorité peut se mettre au service du rétablissement de la relation, en essayant de construire des ponts, mais elle ne pourra rien faire seule.

Dans nos vies apostoliques et bousculées, il est facile de prendre des détours. Et donc, la personne qui exerce l'autorité est également au service de notre règle de vie, en garantissant à la communauté le temps nécessaire à la prière et à la vie spirituelle, en garantissant suffisamment de temps de vie commune, en garantissant le charisme. C'est de son devoir de tirer la sonnette d'alarme quand la pratique de la règle semble se dissoudre. Je me souviens du témoignage d'une sœur aînée qui travaillait pour une œuvre dans la congrégation. Prise par son apostolat avec les enfants, elle était souvent absente ou en retard aux vêpres. Le jour où elle est devenue Supérieure de la communauté, elle a saisi l'importance d'être présente à la prière commune... et est arrivée, malgré le même apostolat, à être là. Ce petit exemple montre que parfois, et pour des motifs qui nous semblent tout à fait légitimes, nos priorités dévient. L'autorité nous aide à remettre les choses à leur place. C'est ce qui m'a été transmis dans mon postulat. Et c'est ce que j'essaie de transmettre aujourd'hui. La règle, ce n'est pas la lettre, certes, mais c'est un phare qui éclaire notre route. Si on s'en éloigne trop, on ne voit plus les obstacles et un accident est si vite survenu, y compris dans notre vie religieuse. Mais si on se laisse éclairer par elle, alors le voyage à la suite du Christ est possible et nous permet de nous déployer selon sa volonté.

Sr Dominique BOUWENS
Oblate de l'Assomption (Bruxelles, Belgique)